

Maximilien de Tonnac

Gaillac 1803-Blida 1844

Un des premiers colons d'Algérie

Max de Tonnac fait ses études à Sorèze et part pour Alger rejoindre son ami Augustin de Vialar en 1832. Ils achètent en commun de nombreuses terres qu'ils exploitent. L'un est nommé en 1834 maire de Birmandrais, l'autre de Birkadem (près d'Alger). Bientôt après, ils acquièrent le domaine de Kadrah (300 hectares) au pied de l'Atlas. Max s'y installe et entretient les meilleurs rapports avec les trente familles du domaine.

Après le traité de Tafna, la guerre reprend et fait disparaître la plupart des exploitations européennes. Ruiné, Max entre dans la magistrature. Tour à tour juge de paix, procureur, président du tribunal de Blida, enfin conseiller à la cour d'appel d'Alger, il est fait membre de l'Institut d'Afrique le 5 avril 1842. Il est maire de Blida où il fait construire une belle demeure appelée par la suite « château de Tonnac algérien ».

Le 20 décembre de la même année, il épouse Louise de Bayne à Rayssac dans le Tarn. Ils s'installent à Blida, mais sa femme meurt quatre ans plus tard des suites de fausses couches et du climat. Quelques années plus tard, il se remarie avec Marie-Zoé Meyer, fille d'un propriétaire de Blida, ancien notaire originaire des Hautes Alpes, qui lui donne cinq enfants.



Blida au début du XX^e siècle.